

chef les troupes de terre & de mer, & qu'il avoit encore des lettres de creance pour faire les fonctions d'Ambassadeur d'Angleterre près de l'Archiduc, lors que ce Prince auroit été reconnu & couronné Roi à Madrid, il ne pouvoit pas se résoudre d'être subordonné aux Generaux venus de Portugal, quoi qu'ils l'eussent devancé par leur arrivée en Castille. Ce scrupule l'obligea de faire une proposition au Prince qu'il servoit, telle que je la joins ici: elle est datée du Camp de Guadalaxara du 8. Août 1706.

*SIRE, J'ose bien représenter à V. M. avec tout le respect possible, que je suis résolu de ne former aucune difficulté, qui pourroit en quelque maniere prejudicier aux intérêts du Prince, ou donner le moindre chagrin aux Portugais ou à leurs Généraux. Mes troupes sont indépendantes, & le Parlement les a destinées à des services particuliers. Avec tout cela je propose, que le Comte de Noyelle, Milord Galbawai & moi, ayons le même pouvoir; le premier aura toutes les troupes de Hollande sous ses ordres, & si V. M. me donne les Régimens Espagnols, mon lot sera à peu près égal au sien: De cette maniere chacun de nous commandera son Corps de troupes, & nous pourrons tous ensemble concourir au service de V. M. &c.*  
Signé PETERBOROUGH.

L'Auteur de la Relation ajoute, qu'en cas que la proposition ne fût pas agréée, ce Comte offroit de servir sur le pied de Volontaire; mais ni son offre, ni sa soumission n'eurent pas lieu, puis que peu de jours après ce Seigneur quitta l'Armée pour passer en Italie avec une partie de la Flotte, suivant les